

Il traversa la Romanche et se trouva du coup à l'abri des poursuites, au moins pour quelques heures, car les recherches, égarées par la fausse piste du cocher, se portaient sur la rive opposée.

Le saisissement et l'effroi avaient jeté François dans un demi-évanouissement, le chiffonnier put donc continuer sa marche sans encombre. Il avait le pied montagnard, connaissait tous les raccourcis, aussi arriva-t-il vers l'aurore à cette caverne de Rochefort qu'il avait depuis longtemps appropriée à son usage, dont tout le monde ignorait l'existence et qui était son refuge favori, lorsqu'il se sentait en proie à ses grands accès de désolation.

X

Désormais, nul ne pouvait les atteindre. Qui songerait à venir chercher un enfant dans ces anfractuosités, à peine accessibles aux plus hardis grimpeurs ?

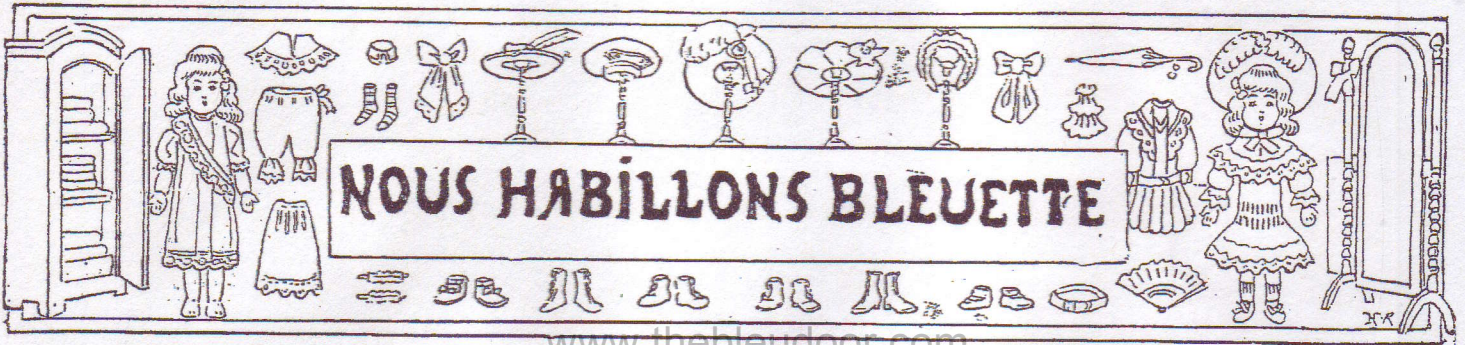
Le chiffonnier ne risquait en aucune façon d'être aperçu. Ses hardes grisâtres se confondaient comme couleur avec la paroi rocheuse, et d'ailleurs personne ne songeait à l'épier.

Il installa son hôte tant bien que mal dans un réduit bien abrité de la pluie et du soleil, et n'eut pas grand'chose à faire pour le détourner de l'idée de s'enfuir. Le vertige, qui saisissait l'enfant dès qu'il sortait de sa grotte et qu'il se voyait au-dessus de l'abîme, suffisait à assurer sa réclusion.

Le père Guillot se hâta de le dépouiller de ses simples, mais jolis vêtements, pour lui faire revêtir une tenue plus en harmonie avec sa nouvelle condition ; puis, en quelques paroles bien senties, appuyées de gestes expressifs, il lui fit comprendre ce qu'il attendait de lui et ce qu'il lui défendait.

(A suivre.)

M<sup>me</sup> PÉRONNET.



www.thebleudoor.com

CHEMISE DE JOUR EMPIRE

Voici une chemise d'un modèle nouveau, et qui a ceci d'agréable qu'elle ne fait pas épaisseur dans les manches des corsages. On l'emploie beaucoup avec les toilettes de bal ou de soirée. Comme le trousseau de Bleuette a surtout pour objet de vous apprendre à travailler, ce modèle n'est pas inutile à connaître : on l'appelle la chemise Empire.

Elle est fort simple à faire. Taillez le patron du devant reporté sur l'étoffe pliée en double, et le patron du dos sur l'étoffe également pliée en double ; seulement, vous couperez le droit-fil en haut, pour faire la fente de la longueur indiquée. Cette fente est dans le dos. La chemise Empire se ferme par derrière.

Vous faites les deux coutures de côté. Ce sont des coutures faites d'abord à points droits ; puis, diminuant avec les ciseaux l'une des doubles, vous rabattez l'autre à points d'ourlet aussi fins que possible. La lingerie doit être très soignée.

Il ne faut jamais faire de nœuds dans la couture du linge ; on rentre le bout du fil sous l'étoffe avant de commencer l'ourlet, et, s'il s'agit d'une couture à points droits, on laisse un bout de fil que l'on rabat de manière à ce qu'il se trouve pris sous les points suivants.

Faites l'ourlet du bas et mettez la chemise de côté.

Nous allons nous occuper de broder l'empiècement et les épaulettes.

Le dessin n° 4 vous donne, à grandeur d'exécution, la moitié de l'empiècement. Il vous faudra donc tailler cette bande sur l'étoffe pliée en double. Vous relèverez alors le calque du dessin et le reporterez sur la bande, soit à l'aide de la ponceuse, soit avec du papier bleu gras — deux procé-

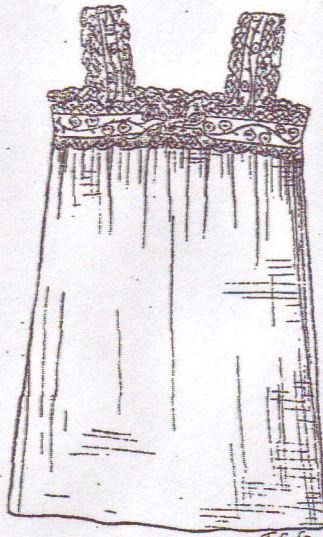
dés que j'ai souvent indiqués. Pour en retrouver l'explication, vous n'aurez qu'à feuilleter votre collection.

Même façon pour les épaulettes (dessin n° 5). Pour broder, vous bâtirez la bande sur de la toile cirée, ensuite vous tracerez le dessin avec un fil de coton pour qu'il ne s'efface pas au cours du travail.

Le dessin n° 6 vous donne deux manières de broder la chemise : ou au plumetis, ou à l'anglaise. — En haut du dessin, l'aiguille achève le pois au plumetis plat. Elle a d'abord lancé des fils posés à côté les uns des autres et passant de dessus en dessous de l'étoffe ; puis, maintenant, elle entoure le pois pour qu'il soit bien rond, d'un point « perlé », sorte de point arrière sur lequel on ne tire pas du tout pour laisser le coton bouffer un peu.

En bas, l'aiguille exécute l'œillet en broderie anglaise. Vous avez d'abord commencé par entourer l'œillet d'un fil de coton au point devant ; puis, avec le poinçon, vous avez troué l'étoffe, et rejetant celle-ci en dessous avec l'aiguille, vous cordonnez tout autour du petit trou ainsi obtenu.

La tige courante qui réunit les œillets et le pédoncule qui soutient chaque œillet se font également au cordonnet.

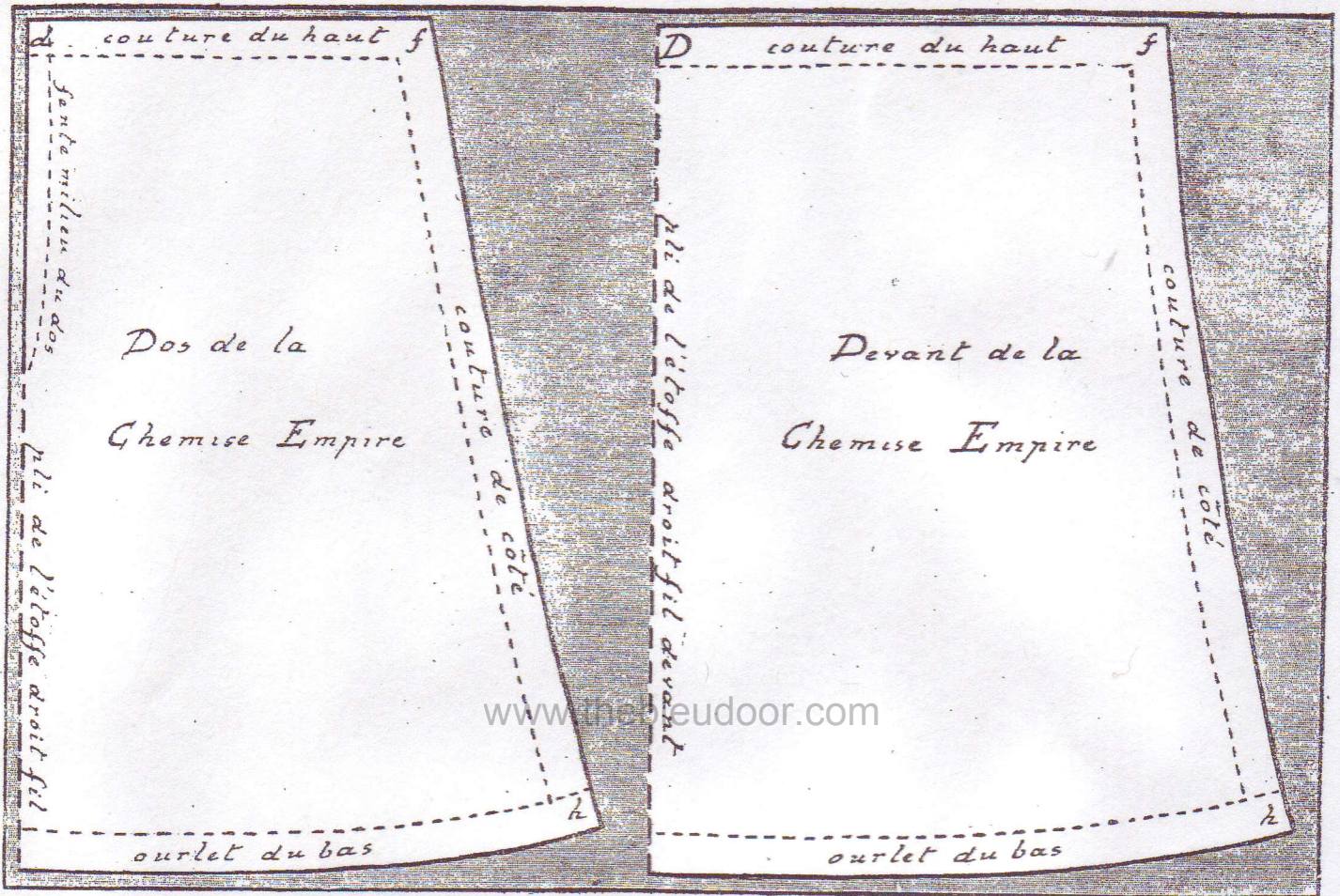


Chemise Empire.

Montage de la chemise.

Mettez le milieu de l'empiècement point D, au point D de la chemise. Ce point D est juste le milieu du devant. Mettez les deux extrémités de cet empiècement bord à bord avec les deux côtés de la fente derrière ; ramenez l'ampleur de la chemise à la mesure de l'empiècement en fronçant tout autour, puis cousez ce bord froncé tout du long de l'empiècement.

\*  
\*  
\*



2. Dos de la chemise.

3. Devant de la chemise.

Remarquez à la figure 4 que votre broderie n'est pas au milieu de la bande. Cette partie d'étoffe blanche, sur laquelle sont écrits les mots « empiècement de la chemise », est destinée à être repliée en dessous. C'est donc, d'abord, l'autre côté (au bas de l'image), que vous devez coudre après la chemise.

Après quoi vous repliez l'étoffe de façon à ce que la broderie se trouve en bordure, et vous rabattez à l'envers et à points d'ourlet, de manière à cacher les rentrés de la première couture.

Votre chemise est montée. Ourlez par derrière la fente et l'empiècement, et passons aux épaulettes.

Vous commencez par les diminuer de moitié en largeur, en repliant en dessous toute la partie non brodée; puis, rentrant les deux replis l'un sur l'autre, vous maintenez par un point d'ourlet très fin.

Revenons à la figure 4. De cette moitié de l'empiècement, une partie est devant et l'autre derrière. Vous y voyez huit traits verticaux assemblés quatre par quatre en deux points de cette bande et coupant les lignes pointillées. Du côté du D majuscule, ces quatre petites barres indiquent la place où

vous devez par devant fixer l'une des extrémités de votre épaulette; les quatre petites barres, situées du côté du petit d, marquent la place où vous devez coudre l'autre bout de cette même bretelle. — De l'autre côté de l'empiècement, vous faites la même chose et vous avez la chemise telle que vous la montre le dessin d'ensemble (fig. 1). Au milieu, vous faites un petit nœud avec l'étroit ruban qui sert à l'attacher et qui se passe entre les deux doubles de l'empiècement; mais les deux extrémités de ce petit ruban doivent sortir derrière, en sorte que le nœud de devant est rapporté.

Il faut bien que la poupée ait, dans son trousseau, deux ou trois chemises de ce modèle. Naturellement, elle se contenterait d'une seule, mais en faire plusieurs vous familiarisera avec la broderie anglaise, qui n'est jolie qu'à la condition d'être très régulière.

TANTE JACQUILINE.

